

Wolfgang Amadeus Mozart.

Poussé par un père qui excellait déjà en musique et qui lui a enseigné cet art très jeune, ainsi qu'à sa sœur Nannerl (surnom pour Maria Anna ; V. le merveilleux film à son propos), Wolfgang Amadeus Mozart a montré très tôt un immense génie qui l'a porté au Panthéon de l'art musical classique. Arrivé tardivement dans la tradition baroque, annonçant le romantisme, il s'est illustré dans tous les genres : concertos et symphonies, opéras et musique de chambre, messes et requiems, sonates et arias, menuets et contredanses, cantates et divertimentos... Nous proposons de lui une cantate sublime :

<http://official.fm/tracks/215455>

Son père, Léopold Mozart, né le en 1719 à Augsburg (aujourd'hui en Allemagne), dans une famille d'artisans et de relieurs, part à Salzbourg pour étudier le droit et la théologie, mais s'intéresse plus à la musique. En 1743, le prince-archevêque de Salzbourg le prend à son service comme compositeur et maître de concert et en 1747 il épouse Anna Maria Pertl, qui lui donne sept enfants, dont deux seulement survivent, Maria Anna Wallburga Ignatia née en 1751 (surnommée Nannerl) et Wolfgang Amadeus né en 1756. Il a des qualités de pédagogue qu'il consacre à l'éducation musicale de ses deux enfants.

Les dons exceptionnels de son fils le décident à organiser des concerts à travers l'Europe pour exhiber ses talentueux enfants. En 1763, Léopold devient vice-maître de chapelle à la cour du prince-archevêque de Salzbourg. Sa femme meurt au cours d'une tournée à Paris en 1778. Lui meurt en 1787, à Salzbourg à l'âge de 67 ans, là où est né Wolfgang, qui, dès l'âge de trois ans, a des dons prodigieux pour la musique : il a l'oreille absolue et certainement une grande mémoire. Ses facultés incitent son père à lui apprendre le clavecin dès sa cinquième année. Le jeune Mozart apprend par la suite le violon, l'orgue et la composition. Il sait déchiffrer une partition et jouer en mesure avant même de savoir lire, écrire ou compter. À l'âge de six ans (1762), il compose déjà ses premières œuvres. Entre 1762 et 1766, le jeune Mozart part en tournée avec son père, ainsi qu'avec sa sœur aînée Maria-Anna. Ils vont d'abord à Munich, puis à Vienne, avant de s'engager, le 9 juin 1763, dans une longue tournée en Europe. Les exhibitions du jeune musicien impressionnent les auditeurs. Johann Christian Bach, fils cadet de Jean-Sébastien Bach, lui fait découvrir le *pianoforte*, inventé au début du siècle, et l'opéra italien. En 1767, à l'âge de onze ans, Mozart compose son premier opéra *Apollo et Hyacinthus* (K.38).

De retour en Autriche, il se rend régulièrement à Vienne, et, durant l'été 1768, compose deux autres opéras : *Bastien et Bastienne* et *La finta semplice* ; il n'a alors que douze ans. L'année suivante, le prince-archevêque le nomme maître de concert. Son père obtient un congé, sans solde, ce qui lui permet de faire découvrir l'Italie à son fils (Mozart s'y rendra régulièrement jusqu'en 1773) ; il y étudie l'opéra, forme musicale dans laquelle il excellera (*Le nozze di Figaro* (*les Noces de Figaro*), *Don Giovanni*, *Così fan tutte* (*Ainsi font-elles toutes*), *Die Zauberflöte* (*la Flûte enchantée*)...) et grâce à son travail sur les harmonies vocales et sa maîtrise de la polyphonie, il donnera ses lettres de noblesse à ce genre. En Italie, il se lie au savant Padre Martini, devient membre de l'*Accademia Filarmonica* de Bologne – qui pourtant n'admettait en principe que des membres âgés de plus de vingt ans. Le pape Clément XIV le nomme *Cavaliere del lo speron d'oro* (Chevalier de l'éperon d'or). Le 16 décembre 1771, le prince-archevêque Schrattenbach décède. Le prince-archevêque Colloredo devient son nouvel employeur.

Le prince-archevêque Colloredo, à la différence de son prédécesseur, tolère moins les voyages de la famille Mozart. Mais le jeune musicien se résigne mal à rester dans sa ville natale. En outre, son nouvel employeur lui impose la forme des pièces qu'il doit composer pour les cérémonies religieuses. À dix-sept ans, il a du mal à accepter ces contraintes, et ses relations avec le prince-archevêque se dégradent au cours des trois années qui suivent.

C'est à cette époque qu'il fait la connaissance, à Vienne, de Joseph Haydn, avec qui il entretiendra tout au long de sa vie une correspondance et une amitié teintée d'admiration, réciproque. En 1776, Mozart qui a alors vingt ans, décide de quitter Salzbourg. Mais le prince-archevêque refuse de laisser partir son père, et lui impose de démissionner de son poste de maître de concert. Après une année de préparatifs, il part avec sa mère, tout d'abord à Munich, où il n'obtient pas de poste, puis à Augsbourg, et enfin à Mannheim, où il se lie d'amitié avec de nombreux musiciens. Toutefois, ses démarches pour obtenir un poste restent, là aussi, infructueuses. C'est à Mannheim également qu'il tombe éperdument amoureux de la cantatrice Aloysia Weber, ce qui suscite la colère de son père, qui lui demande de ne pas oublier sa carrière. Couvert de dettes, Mozart comprend qu'il doit reprendre ses recherches, et part pour Paris, au mois de mars 1778. Il espère trouver de l'aide auprès de Melchior Grimm, qui s'était occupé de sa tournée lorsqu'il avait sept ans, mais sans succès. Il ne trouve pas non plus de poste, et a même du mal à se faire payer ses œuvres, dans une France qui est alors en crise. Lors de ce séjour, sa mère tombe malade et meurt le 3 juillet. Mozart rentre alors à Salzbourg, où son père réussit à convaincre le prince-archevêque de le reprendre à son service. Sur le trajet de son retour, il passe par Munich, où vit la famille Weber. Mais Mozart apprend que Aloysia aime un autre homme. Après tous ces malheureux événements, il arrive, déprimé, à Salzbourg le 29 janvier 1779, où il retrouve son ancien poste.

En novembre 1780, il reçoit une commande pour l'opéra de Munich, et il part donc, comme son contrat l'y autorise. La création, le 29 janvier 1781, de *Idomeneo, Rè di Creta (Idoménée, roi de Crète)*, est accueillie triomphalement par le public. De retour à Salzbourg, Mozart doit suivre son employeur à Vienne, où le prince-archevêque le traite publiquement de « voyou » et de « crétin » avant de le congédier. Mozart s'installe alors dans la capitale autrichienne, dans la pension de madame Weber, comme compositeur indépendant.

Mozart, désormais débarrassé de l'autorité de son père et de son employeur, peut enfin composer plus librement. En 1782, l'empereur Joseph II lui commande un opéra. Ce sera *Die Entführung aus dem Serail (L'Enlèvement au sérail)*, en langue allemande, qui incitera Gluck, compositeur et directeur des concerts publics à Vienne, à féliciter Mozart. Mozart a fait la connaissance de la troisième fille de madame Weber, Constanze, et décide de l'épouser sans attendre le consentement écrit de son père. Le mariage est célébré le 4 août 1782, dans la cathédrale Saint-Étienne. Peu après, le baron van Swieten lui fait découvrir deux compositeurs qui sont alors tombés dans l'oubli : Bach et Haendel. Mozart, homme de théâtre, tout comme Haendel, admire les effets musicaux créés par ce dernier pour accentuer le caractère dramatique de ses œuvres. Il est en outre fasciné par l'art du contrepoint de Bach, qui influence directement sa *Grande messe en ut mineur* KV 427, et nombre de ses œuvres par la suite. La même année, il commence une série de six quatuors dédiés à son ami Joseph Haydn, qui se terminera en 1785.

En 1784, Mozart entre dans la franc-maçonnerie, et gravit rapidement les échelons pour devenir Maître, en avril 1785. Il écrit alors plusieurs œuvres pour ses frères maçons, dont la *Maurerische Trauermusik (musique funèbre maçonnique)* K 477, et surtout, en 1791, *La Flûte enchantée* (dit opéra maçonnique) KV 620, qui est une description de l'initiation à la franc-maçonnerie. En 1786, il fait la connaissance du librettiste Lorenzo da Ponte, poète officiel du théâtre de Vienne. Ce dernier convainc l'empereur d'autoriser la création d'un opéra basé sur *Le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais, alors qu'il avait fait auparavant interdire la pièce, jugée subversive. Mozart met en musique le livret de Lorenzo da Ponte, et la première de *Le nozze di Figaro (Les Noces de Figaro)* a lieu à Vienne. Son succès n'empêche pas son retrait rapide de l'affiche. Mozart part alors à Prague, où *Le nozze* connaît un grand succès. En hommage à cette ville, il compose la *Symphonie n° 38 en ré majeur*.

Il reçoit alors du directeur du théâtre de Prague la commande d'un opéra pour la saison suivante. Mozart fait à nouveau appel à Lorenzo da Ponte pour créer le livret de *Don Giovanni*. Le 28 mai 1787, son père, Léopold, meurt. Ce décès bouleverse Mozart, et va influencer la composition de son opéra alors en chantier. *Don Giovanni* est créé au théâtre des États de Prague le 28 octobre 1787 avec un grand succès, mais qui ne se confirmera cependant pas à Vienne. Durant les dernières années de sa vie, Mozart est souvent malade, et chroniquement endetté, et ceci malgré de nombreux succès très bien rétribués, car il mène grand train de vie. Il compose beaucoup : sonates, concertos, symphonies, opéras (dont *Così fan tutte*, sa dernière collaboration avec Lorenzo da Ponte). L'année 1790, qui voit le décès de l'empereur Joseph II (son successeur Léopold II n'est pas favorable aux francs-maçons) et le départ de Joseph Haydn pour Londres, est peu productive. En 1791, un inconnu lui commande un Requiem (KV 626), qui doit rester anonyme. On sait aujourd'hui qu'il était commandité par le comte Franz von Walsegg, et on suppose que celui-ci souhaitait soit faire deviner à ses amis le nom de l'auteur, soit s'en attribuer la paternité. Mozart, affaibli par la maladie et les privations, doit, en outre, faire face à une surcharge de travail, car il a reçu (début août) la commande d'un opéra (*La Clemenza di Tito*, KV 621) pour le couronnement du roi de Bohême Léopold II, qu'il doit composer en trois semaines. Il meurt en 1791, à l'âge de trente-cinq ans, sans avoir pu achever ce Requiem (qui sera terminé à la demande de Constanze par un de ses élèves, Franz Xavier Süssmayer). Selon une légende, il aurait été empoisonné à l'arsenic par les francs-maçons. D'autres ont émis l'hypothèse d'une maladie rénale infectieuse (glomérulonéphrite). En fait, les raisons de sa mort restent inconnues. Mozart est enterré au cimetière Saint Marx dans la banlieue de Vienne, dans une fosse communautaire. Cela correspond à un enterrement de troisième classe, dont les frais sont partagés par la famille Mozart et les amis.

Faits et informations de Wikipedia, impressions et présentation par Jérôme Huet